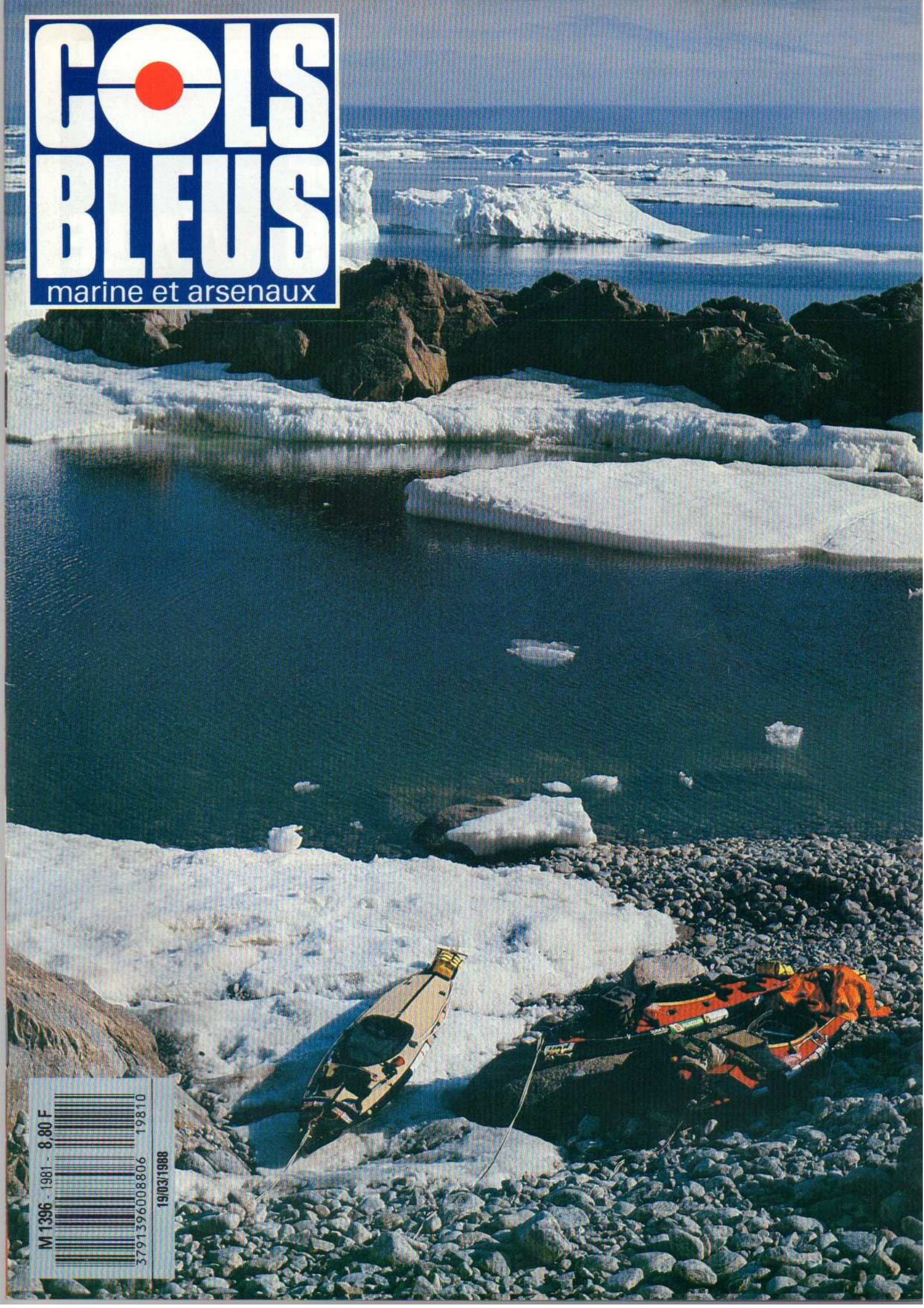


COLS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 - 1981 - 8,80 F



379139608806 19810

19/03/1988



MONITEUR DE LA FLOTTE

il faut savoir

RETRAITE DES ANCIENS COMBATTANTS

Que vous soyez en activité ou en retraite, le point de règlement suivant vous intéresse et doit être pris en compte dans d'éventuelles discussions avec les organismes spécialisés.

Si vous avez passé quatre-vingt-dix jours dans des unités combattantes (ce qui inclut les bâtiments en surmar) en Afrique du Nord entre 1954 et 1962, vous avez droit à la carte du combattant. Celle-ci vous ouvre la possibilité de vous constituer une retraite mutualiste avec

une participation de l'Etat (pour 3 francs que vous versez, l'Etat verse 1 franc). Cette opération s'accompagne d'avantages fiscaux qui s'appliquent à la fois lors de la constitution de la retraite (cotisations déductibles en totalité des revenus imposables) et lors du paiement de celle-ci (retraite partiellement exonérée d'impôt sur le revenu).

L'ensemble de ces avantages seront, sauf prolongation peu vraisemblable, forclos le 31 décembre 1988.

LE CENTRE MARINE LACORDAIRE

Situé au 50 rue Lacordaire dans le XV^e arrondissement de Paris et ouvert aux seuls officiers marins en situation d'activité, le Centre marine Lacordaire est une annexe du mess des officiers marins du Centre marine Pépinière. Peuvent y être logés à titre onéreux et en fonction d'un certain nombre de priorités :

- les officiers marins transitant par Paris avec ou sans famille pour se rendre ou revenir d'une affectation outre-mer.
- les officiers marins désignés pour suivre un stage en région parisienne.

— les officiers marins « célibataires géographiques » affectés en région parisienne et qui souhaitent faire venir, pour une courte période, leur famille à Paris.

— les officiers marins transitant de port à port, avec ou sans famille.

Les réservations peuvent être faites par message adressé à Comar Paris, ou directement auprès du gérant du Centre par téléphone (45.54.13.55) ou par courrier. Elles sont satisfaites dans l'ordre de priorité.

télex



DE LA SIRENE

HUELVA : pour la première fois depuis de nombreuses années, un sous-marin orientais a relâché dans ce port andalou.

L'accueil des autorités locales a été très chaleureux. Le dévouement de l'agent consulaire et les facilités accordées par le commandant de la marine ont permis à l'équipage de profiter pleinement de son séjour.

Une importante communauté française vit ici de l'extraction et de l'exploitation de la pyrite.

La région ne manque pas d'attraits : Séville, ainsi que le monastère de la Rabida, où Christophe Colomb prépara son périple, ont été plus particulièrement visités.

Cinq siècles plus tard, en 1992, les Espagnols commémoreront avec faste la découverte du Nouveau monde. La même année une exposition universelle se tiendra à Séville.

Cette escale aura été une coupure très appréciée dans l'activité de la *Sirène*, qui rejoindra son port d'attache à la fin du mois de mars.

DE LA JEANNE D'ARC ET DU CDT BOURDAIS

L'ESCALE de Sydney est pour la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais*, le témoignage d'une amitié très ancienne : les visites de la population, les échanges avec le bâtiment hôte, le H.M.A.S. *Hobart* et l'accueil réservé à l'équipage que ce soit à Sydney ou sur les plages de Manly ou Bondi, sont particulièrement chaleureux. Dans cette cité dynamique, l'Opéra, la tour de télévision, phare de la ville, et les magnifiques galeries commerçantes telle Queen Victoria sont des points de passage obligés des marins avec, au-delà de Sydney, les Blue Mountains couvertes, à perdre de vue, d'eucalyptus.

Le Groupe Ecole quitte à regret Sydney tandis que six bâtiments de la Marine australienne, accompagnés de deux sous-marins et d'un P3C *Orion*, participent à divers exercices pendant lesquels embarquent, de part et d'autre, une vingtaine d'officiers et membres d'équipage.

DU COLBERT

A PRES une semaine d'exercices en compagnie des bâtiments de l'escadre de l'Atlanti-

que, le *Colbert* et le *Duperré* ont rallié Santa-Cruz de Tenerife pour quatre jours d'escale bien gagnés.

Santa-Cruz, capitale administrative des Canaries, compte quelque 200 000 habitants. Son port, le premier d'Espagne en tonnage, est un relais fort apprécié des bâtiments croisant en Atlantique sud. On comprend aisément les raisons de cet attrait lorsque l'on évoque l'accueil qui fut réservé au VA de Langre et aux deux bâtiments de l'escadre de la Méditerranée. Outre les réceptions officielles, les autorités locales firent preuve d'une grande sollicitude envers les marins français.

C'est ainsi que ceux-ci purent assister, sur la plage arrière du *Colbert*, à une démonstration de danse folklorique exécutée avec maestria par une troupe locale. De plus, ils furent nombreux à emprunter les autobus aimablement fournis par le Gouvernement régional des Canaries. Ainsi les équipages des deux navires français purent découvrir les étonnantes plages de sable noir et les versants enneigés du mont Teide qui culmine à plus de 3700 m.

Si le slogan touristique de l'île : « Ténérife, un soleil garanti », a quelque peu été démenti par une fine pluie persistante, les palmiers et bananiers étaient bien là et, dans les yeux des habitants, pouvaient se voir ces rayons de soleil qui faisaient défaut dans le ciel.

Merci aux lointains descendants des Guanches pour cette courte escale qui nous a permis de reprendre la mer pour de

nombreux exercices avec des images de paysages superbes pour peupler nos rêves.

DU CHAMPLAIN

LE *Champlain* poursuit son périple africain. Il vient de quitter Banjul. Ce fut sans nul doute l'une des escales les plus paisibles pour l'équipage. La capitale de la Gambie, quadrillée de rues poussiéreuses et défoncées, désertées dès la tombée du jour, ne connaît qu'une animation somme toute modérée. La découverte de la ville peut s'effectuer loin des bruits et de l'effervescence des traditionnels marchés africains, à l'abri de l'insistance effrontée de tout marchand ambulant. La Gambie est avant tout un spectacle pour les yeux. D'abord les rives de la Gambie, fleuve majestueux qui offre tout ses mystères et ses charmes lagunaires. Puis la visite du parc d'Abuko où vivent en toute tranquillité des myriades d'oiseaux, de singes, de reptiles ainsi que quelques fauves, pour le plus grand plaisir des amoureux de la nature.

Cette fois encore, le *Champlain* peut se réjouir de l'accueil qui lui a été réservé tant par les Gambiens que par les ressortissants français.

Le bâtiment fait maintenant route vers Dakar. La fraîcheur de la température nous rappelle la proximité de notre arrivée à Lorient.